

# SUR UNE DÉFERLANTE, LES BEACH BOYS

*Vingt ans après, le temps des mousquetaires du rock est revenu. Après les triomphes record des Pink Floyd, avant les Rolling Stones et les Who, voici les Beach Boys.*



*Frais et roses dans les années soixante, bronzés et mûrs aujourd'hui, mais toujours aussi Beach Boys.*

« Still Cruising », le titre du nouvel album des Beach Boys, en dit long. Vingt ans après, bouffis, vieillis, ventripotents, les Garçons de la plage (en français) veulent prouver qu'ils peuvent toujours surfer dans l'ourlet de la vague. Soutenue par un récent succès, « Kokomo », la bande originale du film « Cocktail », la carrière des Beach Boys, naufragée pendant vingt-deux ans, semble remise à flots. Les Californiens ont organisé une gigantesque tournée mondiale qui passera par le Palais omnisports de Bercy, le 22 septembre. Rabibochés avec leur légende, c'est donc une arrivée pleine d'éclat qu'ils préparent.

## 150 valises d'effets personnels

Attendus dans un hôtel de catégorie super luxe, ils débarqueront pourvus d'une équipe technique de cinquante personnes, de leurs femmes et enfants, de 150 valises d'effets personnels, de vingt tonnes de matériels dans cinq camions semi-remorques.

Flash back : l'histoire des Beach Boys commence en 1961 sur la plage (!) de Manhattan Beach, ville côtière au sud de Los Angeles et domaine des surfers. Les trois frères Wilson : Brian, Dennis et



Carl, montent un groupe avec leur cousin Mike Love et un copain d'enfance Al Jardine. Baptisés Carl and The Passions, puis les Pendletons, les cinq garçons, grands, sveltes, beaux, blonds et bronzés, glissent sur l'océan Pacifique en semaine et animent les soirées des high-schools le week-end. Ils puisent alors dans le répertoire des Everly Brothers et de Chuck Berry. Une après-midi, pendant qu'ils enregistrent leurs premières maquettes dans le garage de papa Wilson, Dennis, le batteur, est traversé d'une idée de génie : composer une chanson sur la passion de la jeunesse dorée californienne, le surf. Désormais, étiquetés les Beach Boys, ils deviennent les fondateurs de la surf-music et composent des hymnes aux plaisirs de la plage, des vagues, des voitures et des belles filles aux yeux bleus. Après « Surfin' », « Surfin' Safari », c'est avec « Surfin' USA » qu'ils accrochent les hit-parades en 1963, pour ne plus les quitter quatre ans durant. Leur musique évoluant, ils gagnent les amateurs de

rock. En 1966, la critique qualifiera « Pet Sounds » de meilleur album du monde. L'âge d'or commence. Il sera de courte durée. La gloire, alimentée par de nombreuses substances hallucinogènes, leur monte à la tête. Brian Wilson, qui perd la boule, doit momentanément quitter le groupe échappant de justesse à l'asile. Revenu en forme, il concentre toute son énergie à écrire ce qu'il veut être son chef-d'œuvre, un album d'anthologie, « Smile ». Hélas, il est devancé par les Beatles, les concurrents britanniques et leur légendaire « Sergeant Pepper Lonely Heart Club Band ». Le coup est fatal. « Smile » ne sera jamais mis en vente. Sans plus d'entrain, les Boys continuent pourtant à produire jusqu'en 1976, avant de se séparer.

## Palmiers, glisse, et « pom-poms girls »

Brian Wilson sombre dans la folie et s'attache à un psychiatre-gourou qui l'exploite sans vergogne. Le sort de ses compères n'est pas meilleur. Déboussolés, ils plongent dans l'alcool et la drogue.

En décembre 1983, après une ultime beuverie, Dennis Wilson se noie en prenant un bain de minuit. Alors que tout le monde l'a oublié, le nom des Beach Boys refait surface l'an dernier avec l'incroyable come-back en solo de Brian Wilson.

La soirée de Bercy promet d'être exotique. Huit palmiers de 2 mètres 50 planteront le décor : la Californie comme si on y était. En guise de première partie, un film, « Uhaiana », compilation des meilleures séquences de glisse (surf, ski, planche à voile) puis une démonstration de « pom-poms » par les Cheers-Girls, des majorettes américaines. Dans les coulisses, l'ambiance s'annonce très bonne, due au service de restauration de la troupe qui mijote chaque soir des plats de pays différents. La gastronomie italienne sera à l'honneur, le vendredi du concert (tout a été planifié des mois à l'avance) avec des lasagnes arrosées de Chianti. En sortie de scène, ce sont des Pouilly, Beaujolais Village et Mâcon Village qui attendent les Boys. A la vôtre.

**Cécile TESSEYRE**